

Marie: un oui qui rend libre

Marie? Une jeune femme de Palestine qui rit, pleure, doute... et qu'un oui libère. Humaine, comme nous. C'est ce visage-là de la mère du Christ que souligne la comédie musicale «Oui», jouée par de jeunes catholiques et protestants dans les églises romandes. La tournée financera leur voyage à Sydney pour les JMJ 2008.

Bien loin des clichés, la Marie de «Oui» a du caractère. «Marie est incarnée, elle a les deux pieds sur terre. Elle rit, elle chante, elle pleure, elle doute, comme chacun de nous», explique Vincent Lafargue, metteur en scène et séminariste. Elle

est femme de toutes les fibres de son être, mère qui craint et souffre pour son fils. Il faut la voir résister à ses parents décidés à la marier à Joseph! La révolte et le doute traversent sa vie. Elle n'en est que plus proche de nous. «J'ai imaginé ce qu'on ne sait pas de Marie, ce qu'elle a été avant et après les événements que rapportent les évangiles».

DÉBUTS MODESTES

Mars 2006: l'ensemble vocal «Laud@te» de Bex donne un concert. Lors de la verrée qui suit, Vincent Lafargue rencontre la directrice, Marie Bouquin. De leur échange à bâtons rompus jaillit l'idée d'une comédie musicale. Marie ne la lâchera plus, elle deviendra même la cheville ouvrière de cette aventure artistique et spirituelle. Vincent, auteur de plusieurs pièces de théâtre, écrit le scénario; Marie trouve comédiens et choristes et contacte le compositeur, Olivier Rossel, qui accepte avec enthousiasme. «Le plus

fou, c'est que l'idée a été lancée comme ça, autour d'un verre. Il y avait les bonnes personnes au bon moment», raconte Marie les yeux brillants. La comédie, en deux actes, est dédiée à «Karol Wojtyła, séminariste et scénariste, fondateur des JMJ, disciple de Marie». Elle nécessite cinq mois de répétitions.

ÊTRE PARFAITEMENT HUMAIN

Un message essentiel la traverse: dire oui libère. Elisabeth, sa cousine, le confie à Marie, venue la consulter après avoir résisté à ses parents: «Nos refus nous emprisonnent. C'est le oui qui rend libre, Marie». «Ne le refuse pas. (...) C'est peut-être le Très-Haut qui te le demande». Ces mots vont mûrir en elle. Elle ne comprend pas, mais fait confiance. Lorsqu'elle est enceinte, le doute s'estompe: elle a dit oui à la volonté de Dieu sur elle pour l'humanité. «La vie est parsemée de oui qui nous libèrent si on sait les dire», confie-t-elle alors à Joseph. Qui a compris: «Savoir les dire, c'est souvent savoir reconnaître Dieu derrière eux». Le spectacle terminé, reste une question: «Et si être humainement parfait c'était justement être parfaitement humain?»

La musique, classique mais exigeante, donne au texte toute sa force: le jeune compositeur jurassien exploite les douze tons de la gamme chromatique et varie les mesures. Avec deux épisodes aussi surprenants qu'audacieux: du rap et du rock. Cordes, cuivres et piano tantôt se répondent, tantôt s'évitent, donnant à l'ensemble un beau

Marie Bouquin: c'est grâce à son dynamisme et à sa foi que «Oui» a vu le jour.



dynamisme. La chorégraphie de Marie Plancherel, toute en symboles, permet une compréhension plus profonde. Les décors, de simples panneaux mobiles ornés de peintures et de mots suggestifs, situent les scènes.

ELAN DE GÉNÉROSITÉ

Le spectacle est donné en Suisse romande de janvier à décembre. «Une aventure grandiose, assurée Marie. Que de rencontres et de découvertes! J'ai appris à connaître les autres autrement, et surtout j'ai appris à apprendre». Car Marie dirige les chants et l'ensemble du spectacle. Tout en interprétant le rôle principal: elle est Marie à la scène, avec une présence et une fraîcheur étonnantes.

«C'est incroyable: avec l'argent récolté jusqu'ici – 2000 francs en moyenne par représentation –, nous pouvons payer les billets d'avion des jeunes qui se rendront à Sydney l'an prochain – une vingtaine. Le plus étonnant dans cette aventure, c'est l'élan de solidarité qu'elle a déclenché», constate Vincent. «C'est la plus belle chose qui me soit arrivée dans mon parcours de séminariste. Ça me fait vivre et avancer. Mais c'est eux qu'il faut féliciter, c'est eux qui ont dit oui.»

Eux, ce sont les comédiens, les danseurs, les chanteurs et les musiciens, de jeunes catholiques et protestants de 15 à 19 ans, étudiants, qui depuis une année donnent de leur temps et de leur personne pour présenter un spectacle de qualité. «C'est pour eux une école de vie, de foi et d'engagement – ils ont dû tout apprendre avant de monter sur scène. Et ils chantent ensemble avant chaque représentation», relève Vincent.

Les spectateurs sont au rendez-vous, surpris parfois, touchés toujours. «Nous avons ouvert un blog, et les messages que nous recevons nous encouragent. Nous avons même nos fans! Cela nous dépasse...». ///

Geneviève de Simone-Cornet

Marie et Joseph, un couple traversé d'interrogations humaines.



Scène de la Passion. La vie, symbolisée par les foulards des danseuses, n'est jamais loin.



PROCHAINES REPRÉSENTATIONS

- **En septembre:** le 8 à Sainte-Thérèse à Fribourg, le 9 au Foyer de charité de Bex, les 15 et 16 à l'église Saint-Nicolas de Flue (GE), le 22 à l'église de Vex (VS), le 23 à l'église de Saint-Martin (VS).
- **En octobre:** le 7 à l'église de Chamoson (VS), le 20 à l'église de Savièse (VS), le 21 à l'église du Sacré-Cœur à Sion, le 28 à l'église catholique de La Chaux-de-Fonds.
- **En novembre:** le 3 à l'église rouge de Neuchâtel, le 4 au centre oecuménique de Froideville, le 10 à l'église Notre-

Dame à Vevey, le 11 à l'église de Bra-mois (VS), le 17 à l'église du Châbles (VS).

- **En décembre:** le 2 à l'église du Sentier (Vallée de Joux, VD), le 8 à l'église de Lens (VS), le 9 à l'église de Sorens (FR), le 15 à l'église de Courtedoux (JU), le 16 au temple de Villeneuve.
 - Le samedi à 20h, le dimanche à 17h. Entrée libre. Bar à l'entracte, chapeau à la sortie pour financer le voyage des jeunes aux JMJ 2008 à Sydney.
- Site Internet:
<http://oui-marie.ifrance.com>.